

Geoffroy Roux de Bézieux : « Le seul paramètre qui compte, c'est l'âge »

« “Les retraites, c'est un débat de la présidentielle” », titre **Les Echos**, qui ouvre ses colonnes à Geoffroy Roux de Bézieux. Le président du Medef pointe les fragilités de la reprise actuelle et demande à repousser l'âge de la retraite à 64 ans, en l'indexant sur les perspectives démographiques. Evoquant « indéniablement une reprise très forte dans tous les secteurs fermés », il estime que « la vraie question est de savoir si cela va durer à la rentrée », et se dit « plus prudent » sur ce point, notant parmi les obstacles, « la **difficulté à recruter**, et pas seulement dans la restauration où les dirigeants du secteur ont chiffré à 100 000 le nombre d'emplois manquants » ainsi qu'un « **problème d'approvisionnement et de prix sur les matières premières** qui devient préoccupant. » Interrogé sur le nouveau protocole sanitaire en entreprises, Geoffroy Roux de Bézieux se félicite qu'il n'y ait pas de « **recommandation ferme pour les entreprises** ». « Chacune d'entre elles va pouvoir trouver, dans le dialogue social, son équilibre, en fonction de son activité, de sa taille, de sa situation géographique pour cet été et au-delà, pour **intégrer de façon permanente le télétravail dans son organisation du travail** », dit-il, ajoutant que l'ANI « cadre très bien les discussions sur le sujet dans les entreprises et manifestement ça se passe plutôt bien. » Si, selon le président du Medef, la crise « a accéléré certaines évolutions structurelles, avec un impact particulièrement fort sur le management », « **on n'en a pas fini avec les bouleversements du travail** » et de ses impacts sur le climat social. « Ce que je constate en tout cas, nos enquêtes et d'autres le montrent, c'est que **les salariés reconnaissent que les entreprises ont fait le job en les protégeant**. Mais en même temps, il y a eu accumulation de souffrances et de frustrations individuelles. » Se penchant sur la réforme des retraites, il rappelle les trois leviers possibles. « Il n'est plus possible d'accroître les cotisations. **La désindexation temporaire des pensions pourrait être envisagée, car ce sont les retraités qu'on a protégés durant la crise sanitaire**. Mais en fin de compte, le seul paramètre qui compte pour mener une vraie réforme des retraites, c'est l'âge ». « Il faut passer **l'âge de départ à 64 ans** et déplacer ce curseur d'âge de façon automatique en fonction du nombre de cotisants et de l'espérance de vie », martèle Geoffroy Roux de Bézieux, pour lequel « c'est ça, la mère des réformes ». Estimant que « pour faire cette réforme, il faut un capital politique », il juge qu'il s'agit « d'un débat de la présidentielle. Il faut que tous les candidats se positionnent ». « Par contre, il faudra agir dès septembre 2022, sans attendre. Je ne veux pas de réforme-rustine en trois mois, sinon il faudra y revenir après la Présidentielle. Et les Français n'y comprendront rien », précise le président du Medef. Alors que le régime complémentaire du privé Agirc-Arrco s'écartera de la trajectoire imposée dans deux ans, ce dernier assure que « l'écart n'est pas majeur, avec un déficit technique 2021 de l'ordre de 4 milliards d'euros. **Il y a un chemin pour un accord avec les partenaires sociaux, sans intervention de l'Etat**. » Ajoutant que la réforme de l'Assurance-chômage est « plus urgente que celle des retraites », Geoffroy Roux de Bézieux pointe, sur la formation professionnelle, qu'il « va falloir là aussi réduire le quoi qu'il en coûte. Je me réjouis par ailleurs du succès du CPF, mais il faudra en faire un bilan qualitatif pour mesurer son efficacité. Je continue à penser que c'est une erreur d'avoir supprimé tout droit de regard des entreprises sur les formations choisies ».

(Les Echos, p.2)